

Bienvenue petit

Yport dispute ce soir à Hennebont, chez le triple champion de France en titre, le premier match de son histoire dans l'élite.

« **S**incèrement, je ne ressens rien de spécial. Aucune excitation. Je prends les choses comme ça vient, sans me prendre la tête. J'ai toujours fonctionné ainsi et ce n'est pas maintenant que ça va changer. » Daniel Poret serait-il à ce point impassible ? Evidemment non. Le président yportais a beau faire comme si de rien n'était, considérer ce mardi 11 septembre 2007 comme un jour ordinaire, au fond de lui, sûr que ça bout un peu plus que d'habitude.

Parce que c'est un grand jour pour Yport, un jour historique même. Celui de son baptême du feu en Pro A. Et quelle affiche pour une première ! Le club haut-normand ouvre avec un as nommé Hennebont, la référence française en matière de tennis de table, plus de trente ans de présence ininterrompue dans l'élite et un palmarès qui force le respect. Les Morbihannais sont triples champions de France en titre, des habitués de la Ligue des champions, dont l'édition 2007-2008 a débuté vendredi.

Jover : « On est favoris pour descendre »

Les Hennebontais se sont inclinés sur le fil (3-2) face aux Allemands de Frickenhausen, l'une des meilleures formations européennes, mais conservent mal-



Sébastien Jover retrouve ce soir la Pro A, trois ans après son dernier match à ce niveau

gré tout de bonnes chances de qualification.

Devant l'armada bretonne, emmenée par le Grec Kalinikos Kreanga - le joueur vedette de Pro A (il est 16e au classement mondial) - que peut donc bien espérer le Petit Poucet yportais ?

« Rien, répond sans ambages son chef de file Sébastien Jover. Ce match à Hennebont n'est pas très important pour nous dans la mesure où, normalement, on ne va pas ramener de point. Ce sera la même chose dans deux semaines face à Levallois (le vice-champion de France) pour

notre premier match à domicile. Notre saison commencera réellement le 9 octobre à La Romagne, qui fait partie avec Caen, Istres et Metz, des équipes que l'on peut accrocher et contre lesquelles il ne faudra surtout pas se loucher. »

Car la marge de manoeuvre du promu yportais semble très étroite. « On est favoris pour descendre. Sur le papier, on est un peu en dessous », reconnaît volontiers le triple champion de France 2006 (simple, double et double mixte). « Nous n'avons rien à perdre, c'est l'avantage. La

saison dernière, Marek (Klasek) et moi avions à supporter une pression négative parce qu'on se devait de tout gagner. Cette fois, la pression sera positive. Quand on joue contre plus fort que soi, on peut se lâcher, tenter des trucs. A la limite, c'est plus facile d'aborder ce type de rencontre. »

« Le tennis de table, pour moi, c'est du plaisir, rien que du plaisir », serine le président Poret. Et si ses joueurs lui en offraient une bonne dose ce soir ?

